



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 19 mai 2024
- Cavité / zone de prospection : **Entrée à Bob Vouay, sortie à Guiers Mort**
- Massif : Chartreuse, Dent de Crolles
- Personnes présentes : David Parrot et Olivier Gente (FJS), Fabien Mullet (SCS), Daniel B, Alex Lopez et Léa Varnerot (SGCAF)
- Temps Passé Sous Terre : 7h30
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Traversée**
- Rédacteur **Léa**

Nous partons du parking du col du Coq à 8h30. En une heure nous arrivons juste



Le névé qui cache la poubelle

sous le sommet de la Dent de Crolles, dans la petite doline d'entrée de la grotte. D'abord on ne trouve pas la mythique poubelle ! Elle est en fait cachée sous une énorme calotte de glace, très impressionnante vue du dessous.

Il est 10h lorsque nous nous engageons dans cette traversée ô combien chargée d'histoire. Après

la poubelle, un court méandre amène sur un P12. Le rappel est tiré, premier d'une longue série ! Fabien, Daniel (« Daniiii ») et David vont se relayer en un roulement bien rodé pour enchaîner les équipements selon les longueurs nécessaires. Quand l'occasion se présente, j'aide en faisant les manip' du dernier à descendre. Nouveau méandre, puis P21. Encore un peu de progression, et l'on arrive devant un départ de



Hometraining du spéléo

galerie, où est fixé au plafond un pédalier historique ayant servi à la désobstruction du lieu. On progresse en rampant sur cette couche marneuse humide en légère pente douce. On continue, ce qui nous amène au puits Pierre Nicollet (P10 + P35), et à une succession de petits obstacles, avant d'arriver au méandre Bicolore de 50m. De là nous suivrons les traces bleues (pour le trou du Glaz) ; le rouge étant pour aller vers la grotte Chevalier. Au puits du Carrefour, on attaque un nouveau méandre de 150m cette fois. Quelques mains courantes (gros gros travail de cordes en fixe, merci) protègent les passages trop exposés. Nouveaux obstacles verticaux, puis nouveau méandre. Le bien nommé « Merdique ». Dans ces 50m, une belle flèche indique le passage bas qu'il faut emprunter. Il permet d'accéder aux 7 rappels du Puits du Verdon, et de rejoindre en bas son actif. À sa base, nous attaquons le « Grand Méandre », long de 300m, tellement tortueux qu'à vol d'oiseau on a peut-être parcouru 100m, voire moins (une estimation « made in » pifomètre). Après un temps indéterminé mais fort long, nous arrivons à une mini salle qui précède le Tarzan du P36.



MC P36 / Fosse aux Ours

Il est alors 13h lorsque nous faisons une petite pause sandwich. Le Tarzan passe tout en douceur. On arrive ensuite à la Fosse aux Ours, où l'on prend la main-courante au dessus de celle-ci. On reconnaît alors immédiatement la galerie qui arrive de l'entrée du Glaz. Nous progressons quelques minutes vers Annette, passant de belles vires, on traverse le puits du Lac. Puis, sur les indications d'Alex qui gère parfaitement le descriptif de la traversée depuis le début, et qui a déjà fait cette partie historique, nous nous engageons dans un méandre étroit et bas finement caché sur la gauche avant le P60. Celui-ci fait 100m, et mène au sommet du puits du Pendule de 60m.

Le volume est magnifique. S'en suit un énième méandre de 200m, on commence à en avoir notre dose ! Ensuite puits Petzl de 18m, puits du Piège très arrosé, avec son pendule. Comme il fallait bien que ça nous arrive une fois, on y coince la corde. Manœuvre délicate en équilibre sur la lame centrale du puits, Dani réussit tout de même à récupérer sa corde. Et enfin, on touche le grandiose. Les puits Chevalier de 30m + 20m (à minima) sont en fait une salle gigantesque, aux proportions dignes du Berger. Au fond, après s'être fait copieusement douché, un



Rivière du Guiers

petit hôtel historique nous attend : casque en décomposition, corde, tube de lait concentré Nestlé...

On continue dans une petite galerie active, jusqu'au boyau de jonction 41, qui débouche dans le Grand Collecteur. On continue donc notre traversée historique dans cette partie du Guiers Mort. Piscine, Vire aux Stalactites, galerie des Marmites (géantes), et la Plage. La progression est souvent aérienne dans cette galerie très sculptée. Les puits remontants permettent de shunter le siphon. Cette partie est un vrai gruyère paumatoire sans les catadioptres. Arrive la cascade Elisabeth et son petit rappel guidé. Il faut encore franchir le Labyrinthe, looong parcours semi-courbé et rampant qui nous laisse une mauvaise image de la fin du périple. Enfin, on débouche sur la grande vire qui shunte le siphon (à sec aujourd'hui), puis dans la grande salle ébouleuse du fond de la grotte du Guiers.



À 17h20 nous sommes dehors. Un beau soleil nous accueille, mais on devine que l'orage n'est pas loin. On retire combi et baudrier, petit goûter et tournée d'Arlequin, puis ça repart vers le col des Ayes (pas de navette pour les braves). On descend puis remonte 100m de dénivelé avant d'y arriver, nous sans ramasser passage de beaux bouquets d'ail des ours. Le retour nous semble trèèès long (1h40). À 19h30, nous arrivons aux voitures, où la pluie a remplacé le soleil.



Nous sommes tous éreintés, mais ultra heureux d'avoir réalisé cette traversée de presque 700m de dénivelé. Avec la marche d'approche et de retour, on est bien à une journée +1000/-1000 ! Ce fut une sacrée expérience, mémorable. Et puis, être dans les pas des anciens, Chevalier, Petzl, en sachant que, eux y passaient entre 20 et 30h en aller-retour, dans des conditions bien plus extrêmes que nous, est vraiment émouvant. On se sent bien petits face à leurs explorations des années 40 dans ce réseau, qui fut un temps le plus profond au monde.

The End

